



Nous n'avons pas de mots

Dieu, nous n'avons pas de mots.

Nous te confions celles et ceux
dont la vie s'est éteinte dans la nuit.
Accueille-les en toi.

Nous te confions les vivants blessés,
les corps brûlés, les âmes en lambeaux,
les parents sans enfant, les proches sans voix.

Ne justifie rien. N'explique rien.
Sois simplement là,
dans le souffle qui manque,
dans la nuit qui n'en finit pas,
dans la résistance fragile
de celles et ceux qui continuent
à aimer la vie malgré tout.
Amen.



Intentions de prière

Parmi les victimes, beaucoup étaient apprentis, gymnasiens - gymnasiennes, étudiants - étudiantes, **nous te prions pour leurs amis** durement touchés par ce malheur en cette nuit qui devait être une journée de fête et d'amitié.

Père du ciel et de la terre, écoute le cri de douleur et d'espérance, qui s'élève de chacun et chacune.

Nous te prions avec reconnaissance pour toutes **les personnes qui se sont engagées sans compter depuis la tragédie** : les pompiers, les policiers, les médecins, le personnel soignant, les cellules de crise, les bénévoles, les politiciens, les enquêteurs. Père du ciel et de la terre, renouvelle à toutes et tous les forces et le discernement qu'il faut pour prendre des décisions dans cette crise.

Nous te confions toutes les personnes qui en ces temps sont **victimes de drames** ignorés ou connus et qui sont abattues, démunies, ayant perdu tout repère.

Père du ciel et de la terre, accorde à chacun et chacune de trouver à leurs côtés des personnes d'écoute, de soutien, de compassion.

Bénis-sois tu, toi qui nous appelles dans nos Communes, notre Canton, notre pays à l'unité au-delà de nos différences confessionnelles, religieuses, politiques ou identitaires. Que cette **communio**n imprègne notre manière d'être ensemble non seulement en ces jours funestes, mais aussi tout au long des années que tu nous donnes de vivre.



Tant d'impuissance

Ce drame et tant d'autres bousculent notre foi.

Nous nous sentons petits et fragiles,
impuissants face à la souffrance de cette tragédie
et de tant d'autres qui font parfois surgir en nous
un profond sentiment d'absurdité.

Toi qui es Source de toute bénédiction
et Toi qui dépasse toute intelligence,
Toi qui entends les cris des victimes
et ne crains pas les doutes des humains,
nous t'en prions,

préserve-nous de prononcer en pareilles circonstances
des consolations convenues et faciles
et rappelle-nous ton amour sans limite
qui seul peut relever ceux qui sont abattus.

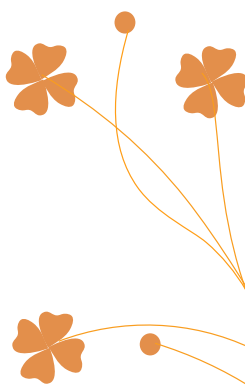
Donne-nous de croire que rien ne nous séparera de ton amour.
Béni es-tu, Seigneur, notre Dieu, Père du ciel et de la terre,
pour ta Parole qui éclaire notre route
comme la nuée jadis accompagnait ton peuple au désert.

Amen



Silence

Ô Dieu,
face à l'ampleur de la tragédie,
les souffrances des uns, des unes
et des autres
et notre sentiment d'impuissance,
nous commençons
par faire silence devant toi





La mort s'est invitée dans la fête

Des vies se sont éteintes dans la nuit du 1er janvier de l'an de grâce 2026.

Des vies ont été arrachées. D'autres seront bouleversées à jamais. De jeunes gens vivront désormais avec des blessures inscrites dans leur chair et dans leur âme. En un instant, des corps ont été livrés à l'embrasement. En un instant, brûlés, marqués à vie, leurs visages offerts au monde porteront l'empreinte effroyable d'une souffrance que nul ne peut imaginer sans frémir.

Et puis il y a les proches. Des mères et des pères. Des frères et des sœurs. Des ami-e-s. Il n'y a rien à expliquer. Rien à justifier. Juste à dire, à nommer, à décrire — pour ne pas oublier, pour que ces jeunes ne meurent pas une seconde fois dans notre mémoire. Nos enfants. Nos chéri-e-s.

En l'an de grâce 2026, disait-on. Quelle grâce ?

Le rideau d'une nouvelle année s'ouvre sur l'horreur et la souffrance. Aucun être humain ne peut imaginer pareille douleur. Chaque geste du quotidien torturera la blessure : une assiette en moins à table, une chaise vide, un lit froid, un reflet dans le miroir. Les lieux familiers se transformeront tour à tour en mausolée et en mémorial. Telle est la danse impossible de la présence dans l'absence. Notre intelligence n'a pas été faite pour vivre cela.

Osons le dire : sur ce point, la création vacille. Le Créateur a manqué son œuvre. Et le Rédempteur, célébré à Noël, paraît cruellement inutile. La grâce sonne comme une ironie : « Merci, Seigneur, pour cette nouvelle année bénie ». Job disait : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris ; béni soit le nom du Seigneur » (Job 1,21). Ce qui vient de Dieu retourne à Dieu — constat implacable, vérité terrible.

Dans une telle épreuve, seuls comptent les témoignages de celles et ceux qui ont traversé l'indicible et se sont relevés, blessés mais debout. Aucun autre discours ne tient. Surtout pas celui d'une foi prête-à-porter, aux réponses rapides et aux mots trop convenus.

Aux morts du 1er janvier, notre seule assurance est celle-ci : Dieu les a accueillis.

Aux vivants — blessés, endeuillés, brisés : un long chemin de guérison commence.

Il ne faudra pas seulement de la solidarité. Il faudra de la communion : une communion de résistance face au mal, faite du partage sincère des souffrances, mais aussi des forces, des gestes de soin et des paroles d'amour et d'encouragement qui permettront de tenir.

Peut-être est-elle là, la seule grâce possible...

Aux familles et aux proches des victimes du 1er janvier 2026 : il vous reste l'amour, autour d'un vide immense. C'est avec tout notre cœur, toute notre âme et toute notre force que nous prions pour vous. Votre douleur nous atteint jusque dans nos propres entrailles. La communauté et les ministres, pasteur-e-s et diacres, sont à votre disposition — pour écouter, partager, marcher à vos côtés — afin que, lentement, très lentement, des ponts fragiles se tendent au-dessus du vide, pour que la vie, un jour, ose à nouveau y circuler.